L'ART EN SOI

CAHIER PÉDAGOGIQUE

SHAUIT

COMPOSER LA PRÉSENCE

SHAUIT
COMPOSER LA PRÉSENCE

Cahier pédagogique s'adressant
aux élèves de 1er et 2e cycles du secondaire
- Accueil débutant, intermédiaire et avancé.

Place des Arts

Le programme éducation est rendu
possible grâce au soutien de

Fondation de la Place des Arts

Rédaction et recherche : Marco Pronovost
Contenu additionnel : Amélie Gauthier
Révision linguistique : Maria del Pilar Hernandez
Révision historique : Institut Tshakapesh
Production : Place des Arts
Crédit photo de couverture : Carlos Guerra

L'ÉDUCATION AUX ARTS EST UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SOCIALE

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

L'ART EN SOI : LE PROGRAMME ÉDUCATION & COLLECTIVITÉS DE LA PLACE DES ARTS

Le programme L'Art en soi de la Place des Arts offre des activités culturelles et éducatives qui permettent d'éveiller notre créativité personnelle et de partir à la découverte des arts, de l'autre et de soi.

Depuis 2015, le Programme éducationpermet aux élèves du secondaire de vivre une transformation individuelle et une expérience esthétique grâce aux arts vivants. Selon une étude réalisée entre 2018 et 2020 auprès de 762 élèves du secondaire ayant suivi le Programme scolaire de la Place des Arts, ce dernier « contribue à leur participation ainsi qu'au développement de leur culture personnelle, de leur créativité et de leur compétence à apprécier ». Dans le cahier qui suit, vous trouverez des outils additionnels de médiation culturelle pour préparer vos élèves à la sortie à la Place des Arts pour assister au spectacle de Shauit.

COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE

Voici votre guide de participation au projet de médiation culturelle Composer la présence. Comme les autres projets culturels de la Place des Arts, celui-ci place en son centre une œuvre artistique : le spectacle de Shauit. Autour de cette représentation naissent une multitude de réflexions et d'apprentissages qui permettent d'encourager l'implication et la participation des élèves, et qui favorisent leur accès à l'œuvre.

Pratique incontournable au service de l'éducation, la médiation culturelle est un processus que nous utilisons pour créer des espaces d'échange avec les jeunes et mettre en relation le spectacle et les disciplines abordées avec le programme de formation de l'école québécoise. Elle permet de développer des outils pour aborder l'œuvre des artistes et de cibler des angles de contenu liés au programme scolaire. Le déroulement du projet de médiation culturelle vous offre la possibilité de traiter de thèmes et de plonger dans un processus créatif, comme le font les artistes.

Tel qu'il est recommandé dans le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* du ministère de l'Éducation du Québec, et afin de permettre à l'élève « d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action », nous vous offrons plusieurs outils et activités qui ponctueront le projet et qui vous aideront à intégrer des ancrages culturels dans les apprentissages de l'élève.

Formation pour enseignants

Pour vous accompagner dans la découverte des contenus liés au projet, vous fournir des outils adéquats pour aborder ces projets avec vos élèves et vous familiariser avec la médiation culturelle et l'approche privilégiée par la Place des Arts, nous vous invitons à suivre une formation reliée aux activités, spécialement conçue pour les enseignants.

Pour plus de détails et pour vous inscrire, consultez l'équipe de la Place des Arts.

Cahier pédagogique :

Cet outil est votre guide pour vous accompagner dans vos objectifs d'enseignement. Il est découpé en quatre sections d'apprentissage, chacune comporte quatre éléments :

- Un dossier informatif sur le sujet
- Des questions pour pousser les élèves à aller plus loin dans leur réflexion
- Une médiagraphie vous offrant l'occasion de consulter d'autres contenus spécialisés comme des articles, des entrevues vidéo et des performances filmées

Entrevue vidéo avec Shauit

Visionnez les trois capsules vidéo avant la tenue du premier atelier. Il est demandé de présenter ces capsules à l'élève avant le début des ateliers ou en amont du spectacle. Ce visionnement permettra à l'élève de (re) découvrir Shauit et de se familiariser avec son travail.

Les trois capsules vidéo réalisées par la Place des Arts sont disponibles sur Internet en consultant le lien suivant :

https://placedesarts.com/fr/art-en-soi/programme-scolaire/composer-presence

Tel qu'il est recommandé dans le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* du ministère de l'Éducation du Québec, et afin de permettre à l'élève « d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action », nous vous offrons plusieurs outils et activités qui ponctueront le projet et qui vous aideront à intégrer des ancrages culturels dans les apprentissages de l'élève.

Journal de bord

- À l'image d'un carnet de voyage, vous pouvez proposer aux élèves de se constituer un journal de bord. Ils pourront y noter leurs impressions au fil des discussions, des travaux en équipe et des ateliers, y dessiner et y écrire, voire s'en servir comme d'un journal — que ce soit en classe ou à la Place des Arts. Référez-vous à l'annexe 1 pour découvrir le format et la liste des questions que nous leur proposons d'explorer.

- La création de ce journal peut faire l'objet d'une première activité. Pour nourrir la réflexion des étudiants, vous pourrez utiliser les questions à la suite de chacun des dossiers ou vous inspirer des questions en annexe. Si vous le souhaitez, vous pourrez imprimer et remettre cette liste aux jeunes et leur demander, par exemple, de répondre à une question par semaine. L'objectif du journal est de consolider les acquis que génèrent activités et discussions. L'écriture exige un peu de perspective et son rythme plus lent peut permettre aux élèves de faire des liens entre divers aspects

- Les artistes sont souvent munis d'un cahier, qu'il soit papier ou numérique, pour prendre en note de nouvelles idées ou des anecdotes. Le journal de bord invitera déjà les élèves à développer cette habitude et à se familiariser avec le processus de création.

Ateliers préparatoires

Deux ateliers préparatoires avec un artiste-médiateur sont offerts dans le cadre de ce projet. Ces ateliers permettront aux élèves de plonger dans la création et d'acquérir des connaissances et des outils liés aux différentes composantes de la création (écriture, rythmes, culture et styles) en abordant des concepts clés propres au spectacle auquel ils assisteront.

Compétences transversales et repères culturels

Il existe une foule de façons d'intégrer l'approche par compétences selon l'utilisation que vous ferez de l'ensemble de ce processus pédagogique. Nous vous proposons ici une liste d'apprentissages possibles ; elle est loin d'être exhaustive.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES	LES ACTIVITÉS 1	2	3
EXERCER SON JUGEMENT CRITIQUE	●	●	●
SE DONNER DES MÉTHODES DE TRAVAIL EFFICACES	●	●	●
COOPÉRER	●	●	●
COMMUNIQUER DE FAÇON APPROPRIÉE, FRANÇAIS	●	●	●
COMMUNIQUER DE MANIÈRE APPROPRIÉE, ANGLAIS — LANGUE SECONDE (EN MODIFIANT)	●	●	●
EXPLOITER L'INFORMATION	●	●	●
RÉSOUDRE DES PROBLÈMES	●		
METTRE EN ŒUVRE SA PENSÉE CRÉATRICE	●	●	●
EXPLOITER LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)			
ACTUALISER SON POTENTIEL	●	●	●

Le projet peut s'implanter dans les programmes de Français, Français — langue seconde, Anglais, Anglais — langue seconde, Géographie, Histoire et Éducation à la citoyenneté, Monde contemporain, Éthique et culture religieuse, et dans ceux du domaine des arts.

Référence:
Compétences transversales PFEQ (Programme de Formation de L'École Québécoise.)
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ PFEQ/chapitre003v2.pdf)

TABLE DES MATIÈRES

L'ÉDUCATION AUX ARTS EST UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SOCIALE 3

COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE 4

TABLE DES MATIÈRES 7

PRÉSENTATION DE SHAUIT 9

MÉDIAGRAPHIE 10

CULTURE INNUE 11

CONTEXTE HISTORIQUE 11
CULTURE ET TERRITOIRE 12
TERRITOIRE ET SPIRITUALITÉ 13
PISTES DE DISCUSSION 14
MÉDIAGRAPHIE 15
ACTIVITÉ NO. 1 : COLLAGE IDENTITAIRE 16

ARTISTES AUTOCHTONE 17

DISPARITION DE LA CULTURE TRADITIONNELLE 17
FESTIVAL INNU NIKAMU 18
ARTISTES CONTEMPORAINS 19
PISTES DE DISCUSSION 22
MÉDIAGRAPHIE 23
ACTIVITÉ NO. 2 : EXPLORER LE RYTHME D'UNE LANGUE 24

ÉCOLOGIE ET ART ENGAGÉ 25

ATSA 26
JENNY KENDLER 27
OLAFUR ELIASSON 28
MOUVEMENTS EN CROISSANCE : ART DE RÉCUPÉRATION ET LAND ART 29
PISTES DE DISCUSSION 30
MÉDIAGRAPHIE 31
ACTIVITÉ NO. 3 : S'ENGAGER 32

ANNEXE 1 : QUESTIONS ET ACTIVITÉS POUR LE CARNET DE BORD 33

ANNEXE 2 : TEXTES DES CHANSONS DE SHAUIT 34

PRÉSENTATION DE SHAUIT

Originaire de Maliotenam sur la Côte-Nord, aussi connu sous le nom de Mani-utenam, Shauit grandit dans un environnement francophone et apprend à l'adolescence l'innu-aimun afin de reconnecter avec sa culture. Auteur-compositeur-interprète, il est un pionnier dans son style musical avec un mélange astucieux de folk, de rock et de reggae, le tout teinté de la musique traditionnelle autochtone et de la culture innue.

Parmi ses premières apparitions sur la scène musicale locale, on peut l'entendre sur plusieurs chansons en collaboration avec Samian, un rappeur autochtone bien connu au Québec. En plus de compter sur le soutien d'un public fidèle au Québec, Shauit partage sa musique à l'international lors de nombreuses tournées et spectacles en Europe, aux États-Unis, au Chili, au Japon (Festival de Shibuya) et en Corée du Sud (Zandara Festa). Le chanteur versatile, qui chante majoritairement en innu-aimun, sort son premier album EP en 2016 et un album complet en 2017 intitulé Apu Peikussiak. Il se mérite plusieurs prix au cours de sa vibrante carrière, comme le prix Meilleur album de l'année en langue autochtone au Indigenous Music Awards en 2018, un prix Rideau et un prix RADARTS, ainsi que deux nominations dans la catégorie artiste autochtone de l'année au gala des prix de l'ADISQ. On peut aussi entendre sa musique dans quelques films et séries télévisées.

En plus de sa feuille de route impressionnante, il est le seul interprète au monde à chanter le reggae en langue innue, faisant de lui un réel novateur non seulement sur la scène musicale québécoise, mais également mondiale. Ceci lui a d'ailleurs permis de faire la rencontre d'autres musiciens dans le monde fusionnant le reggae à leur langue natale, comme le groupe reggae chilien Culto Reggae avec qui il enregistre la chanson Unity, ou le groupe marocain Wachmn'hit avec qui il a la chance de faire une résidence de création en 2019.

Parallèlement à sa carrière sur scène, Shauit participe à des ateliers avec les jeunes et les aînés, et diverses communautés avec qui il partage sa culture et sa vision. Il continue également de créer et d'expérimenter sur divers projets avec des collaborateurs et dans le cadre de projets de création. À la base de toutes ses implications, on peut ressentir une réelle fierté pour la culture innue et une passion mordante pour la musique.

MÉDIAGRAPHIE

Site web officiel
https://shauit.com

Vidéo
https://www.youtube.com/channel/UC3e7LfCCv_2YpvKO2QGGwJg

Musique
https://nikamowin.com/en/artist/shauit

CULTURE INNUE

CONTEXTE HISTORIQUE

Shauit est originaire de Maliotenam, dans la région de la Côte-Nord, tout près de Sept-Îles. Mani-utenam, ou « Village de Marie » en innu-aimun, est un village qui deviendra officiellement une réserve autochtone en 1949. Rapidement, des familles vivant aux abords de la rivière Moisie s'y installèrent, ainsi que d'autres familles de la communauté innue d'Uashuat , ou « à la baie » en innu-aimun. Ses contours ont été redéfinis à l'époque afin de gérer la croissance de Sept-Îles et de la communauté. C'est vers l'âge de 12 ans que Shauit revient sur le territoire après avoir vécu quelques années à Montréal.

CRÉDIT PHOTO : CARLOS GUERRA

C'est autour d'il y a 7000 ans que les ancêtres des Innus migrent de territoires plus au sud-ouest (dans le Plateau du Colombia, dans l'État de Washington) pour s'installer sur leur territoire actuel. Il aura fallu presque autant de temps avant qu'un contact s'établisse avec un autre groupe. Suite à une petite ère glaciaire, les Inuits durent s'aventurer un peu plus au sud de leur territoire afin de poursuivre la chasse. Il y a environ 1000 ans, un premier contact avec les Européens s'établit lors du passage de Vikings. Nombre de pêcheurs, de morutiers et de baleiniers nordiques, écossais, basques, français, espagnols et portugais établissent aussi des contacts avec les différents peuples de l'Amérique. C'est davantage des contacts avec les explorateurs, qui étaient l'époque à la recherche d'un passage vers l'Asie, que les livres d'histoire semblent vouloir relater. C'est alors qu'on annonce avoir « découvert » les Amériques.

C'est à partir de cette période que deux façons contradictoires de voir le monde cohabitent en sol américain. L'interdépendance entre les nations et le territoire n'est pas une valeur partagée avec les Européens. C'est une situation particulière, puisque l'Europe de l'époque est aux prises avec des guerres, des épidémies et beaucoup de pauvreté. La recherche de nouveaux territoires afin de soutenir l'économie de ces pays devient alors une véritable mission. Les Amériques deviennent peu à peu comme une courtepointe où le territoire se morcelle au profit des nations européennes, faisant peu de cas des nations autochtones déjà présentes.

CULTURE ET TERRITOIRE

Il est important de noter que les peuples en présence ne géraient, et ne gèrent toujours pas, le territoire de la même façon que les envahisseurs de l'époque. Si Mani-utenam est un village fixe désormais, il était à l'époque l'un des lieux visités par les Innus tandis qu'ils vivaient en interdépendance avec un territoire plus large : le Nitassinan, ou « Notre terre » en innu-aimun. Les Innus sont un peuple nomade s'assurant de pouvoir transmettre le territoire de génération en génération. C'est l'une des valeurs fondamentales qu'ils partagent avec plusieurs communautés autochtones à travers le continent. Elle est au cœur de leur organisation sociale, économique et politique. Le gouvernement de l'époque choisi un nom particulier pour ces territoires qu'il décidera de gérer de manière distincte : les réserves . Ce sont des territoires riches servant de « réserves » à ressources naturelles de toutes sortes. Pour les Innus, le Nitassinan est bien plus qu'un garde-manger : c'est une entité qui prend soin des êtres vivants et non vivants — c'est une entité dont nous devons aussi prendre soin.

CRÉDIT PHOTO : CARLOS GUERRA

La notion de détenir un territoire est inconcevable dans la culture innue, comme dans plusieurs cultures autochtones. Une forme de symbiose, ou de coexistence à l'image d'un partenariat est des idées plus proches de leurs valeurs. En tant qu'être humain, nous avons le devoir de transmettre le territoire avec son plein potentiel. C'est d'ailleurs un vaste territoire qui couvre l'ouest de la péninsule du Labrador jusqu'aux terres près de la baie d'Ungava. Si on compte près de 3000 habitants à Mani-utenam, c'est près de 20 000 Innus à travers le Québec dont il est question aujourd'hui. Le Nitassinan était alors un lieu commun partagé par les neuf groupes innus (si nous en comptons neuf actuellement, il y a fort à parier qu'il y a en avant beaucoup plus auparavant et que les communautés étaient plus petites et composées de familles proches).

Désormais, le Nitassinan occupé n'est plus le même que traditionnellement. Il est plus petit et se partage entre des territoires de trappe innus et une réserve faunique. Des questions politiques entourent ce resserrement du territoire et plusieurs revendications émanent des conseils tribaux.

TERRITOIRE ET SPIRITUALITÉ

La spiritualité innue reconnait une filiation entre toutes les composantes de l'Univers : le territoire, les humains, les animaux, le vent, etc. L'un des éléments n'est jamais plus important — c'est l'unité et l'équilibre qui doivent toujours être cultivés. D'ailleurs, pour les Innus, le nomadisme est vu comme une façon économique de vivre : en suivant les grands mouvements de la Terre (la glaciation, les changements de température, les mouvements migratoires...), ils s'assurent de vivre dans des conditions optimales en tout temps.

Le caribou est un animal très important pour les Innus. On lui reconnaît un esprit très puissant, Papakassiku qui agit à titre de maître de tous les animaux terrestres. On lui consacrait entre autres de la nourriture, des habits et des outils. Son mode de vie en troupeau assure aussi une quantité suffisante de nourriture et de matériaux pour une communauté. En passant de l'hinterland (Nutshimit) en hiver aux rives du fleuve Saint-Laurent et des grandes rivières en été, sa migration informe beaucoup les cycles nomades innus. C'est d'ailleurs par les cours d'eau que le transport s'opérait sur le territoire ; vastes routes aquatiques qui sillonnent encore à ce jour le Nitassinan.

Lorsque nous pensons à la spiritualité, il est important de ne pas faire l'amalgame avec la religion. Une religion est un système de croyances organisées et hiérarchisées autour d'une institution organisant les rites. La spiritualité innue n'est pas organisée autour d'une personne, mais opère plutôt dans le système de valeurs des individus. Ainsi, personne n'est là pour absoudre ou blâmer les croyants, mais chaque personne sait que tous les gestes qu'elle pose dans son quotidien seront bénéfiques, neutres ou nuisibles. Ce qui est nuisible n'est pas perçu comme affectant « l'âme » de l'individu ; ce qui est nuisible aura un impact sur l'écosystème dans lequel il vit et il devra inévitablement en subir les conséquences, d'une façon ou d'une autre. Si la religion peut être un mode de vie pour certaines personnes, la spiritualité est un mode de vie en tant que tel.

L'un des aspects importants de cette spiritualité est la croyance en la multiplicité des mondes. Il y a le nôtre, celui qu'on perçoit avec nos cinq sens. Il y a aussi, notamment, celui des animaux. Il est possible d'entrer en contact avec ce monde à travers trois pratiques : le rêve, l'utilisation du tambour, et la tente tremblante. Le rêve est la porte d'entrée dans le monde des animaux et permet aux personnes d'apprendre à créer et à utiliser leur tambour. Plusieurs informations peuvent aussi être partagées aux rêveurs. La tente tremblante quant à elle est davantage un outil de communication d'urgence : lorsque quelqu'un a disparu, pour pouvoir arriver à reprendre la chasse après un long temps de malchance, par exemple. Ces trois modes de communication sont toujours utilisés à ce jour. Il est intéressant de noter que plusieurs autres cultures autochtones ont des relations particulières avec ces trois éléments dans leur spiritualité.

Pour aller plus loin, présentez en classe la Capsule 1 de l'entrevue avec Shauit qui nous parle de son identité et de sa culture innue !

https://www.youtube.com/watch?v=EErkvqB6ORY

PISTES DE DISCUSSION

- En quoi le territoire que tu occupes définit-il qui tu es?
- As-tu des croyances personnelles ancrées dans le territoire où tu es né·e? Là où tu habites?
- Comment distingues-tu la spiritualité de la religion?
- Comment revisiter l'histoire peut permettre de changer notre perception du présent?
- Que veut dire le mot « colonisation » pour toi? À quel(s) autre(s) endroit(s) dans le monde pouvons-nous l'appliquer? Comment? Pourquoi?
- Que connais-tu des peuples autochtones au Canada?

MÉDIAGRAPHIE

Détails démographiques
http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/nation/detail/65

Article et carte moderne du Nitassinan
https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1750945/nitassinan-innu-histoire-education-labrador-quebec-autochtone

https://petapan.ca/page/nitassinan

Article sur la spiritualité innue
https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1188381/langue-innue-esprit-innu

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

ACTIVITÉ Nº 1
COLLAGE IDENTITAIRE

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Trouver des marqueurs de son identité
- Affirmer son identité
- Organiser sa pensée
- Savoir collaborer
- Exploiter sa créativité

TEMPS REQUIS

Environ 60 min.

MATÉRIEL

- Magazines à découper
- Images imprimées d'Internet
- Cartes du monde à découper
- Ciseaux
- Colle blanche
- Grands cartons blancs ou noirs
- Corde blanche ou de chanvre

CONSIGNES

1. Demandez aux élèves de se placer en équipe de 3-4 personnes
2. Distribuez le matériel, ou ayez demandé au préalable aux élèves d'imprimer des éléments correspondants au projet et qui répondent aux questions :
    - Qu'est-ce que tu aimes faire?
    - D'où viens-tu?
    - Qu'est-ce qui est important pour toi?
3. Invitez les élèves à créer un collage rappelant un peu la forme humaine. Ils peuvent s'inspirer entre autres de leur quartier, de leur école, de leur ville de naissance, de leur pays de naissance, de leur famille, ou de leurs intérêts personnels. L'objectif est d'arriver à composer un collage qui représente bien toutes les facettes de leur identité.
4. Une fois le collage individuel complété, invitez-les à mettre leurs personnages en relation les uns avec les autres. Que ce soit en faisant un mobile, en réalisant une murale, ou en les reliant les uns les autres par des « ponts d'intérêts communs ». Laissez-leur la possibilité d'explorer ce que vivre ensemble peut vouloir dire pour eux.
5. Une fois terminé, invitez les groupes à présenter le fruit de leur travail et à expliquer comment ils sont arrivés à créer des liens entre leurs personnages.

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

ARTISTES AUTOCHTONES

DISPARITION DE LA CULTURE TRADITIONNELLE

Les arts et la pratique artistique occupent une place importante dans le quotidien des communautés autochtones d'ici et d'ailleurs. Pendant des siècles, c'est au rythme des tambours que les membres des différentes nations se rencontraient et échangeaient histoires, mythes, astuces, routes, etc. Le temps, les lois et l'éducation forcée par le gouvernement de l'époque ont contribué à éradiquer complètement certaines cultures. Les pensionnats autochtones ont causé un tort innommable encore à ce jour à des milliers de personnes autochtones à travers le Canada. L'objectif de ces pensionnats était de « tuer l'indien dans l'indien ». Une série de mesures ont été mises en place afin d'éteindre leurs liens avec leur culture : l'interdiction de porter des vêtements traditionnels, de parler une autre langue que l'anglais ou le français, de jouer de la musique traditionnelle et d'utiliser le tambour, notamment. Ces gestes, ces actions passées teintent aujourd'hui les pratiques artistiques des autochtones.

Beaucoup d'artistes contemporains n'ont pas été élevés dans la langue de leurs ancêtres puisque leurs parents en ont soit perdu l'usage, soit acquis la honte d'utiliser cette langue. Par exemple, la langue mohawk, le kanien'kéha, est complètement disparue de la communauté de Kahnawake au sud de Montréal. Il y a une vingtaine d'années, ce sont des anthropologues blancs qui ont contribué à la création de la première école l'enseignant. Le nombre de locuteurs ne cesse de croitre depuis. Aussi, le lien avec les aînés de la communauté commence tranquillement à se refaire, se retisser et à gagner en importance dans la gestion des affaires courantes. Une langue, c'est bien plus qu'un moyen de communiquer : c'est la façon de voir le monde et d'inclure ou d'exclure des gens de ce monde.

FESTIVAL INNU NIKAMU

Le sens du nom de ce festival, établi depuis maintenant 40 ans dans le Nitassinan, est double. On peut choisir de le lire comme « l'Innu chante », ou comme une invitation — « chante innu ». Au départ, le festival était un événement local servant à présenter les talents locaux. Les artistes s'exprimaient sur scène en chansons composées en français et en anglais. Rapidement, le festival a pris de l'ampleur et des invitations à des artistes d'autres nations ont été lancées. Maintenant, des artistes et des leaders de partout prennent part au festival. Rapidement, les organisateurs se sont rendu compte qu'ils ne connaissaient que marginalement les autres communautés, de sorte que des ponts ont dû être construits, peu à peu. C'est à travers cette rencontre entre artistes de différentes nations que Florent Vollant, un artiste innu iconique, a été inspiré d'utiliser l'innu dans ses chansons. En cofondant le groupe Kashtin peu après, il allait attiser l'étincelle de fierté innue encore très présente dans le cœur d'artistes contemporains tel que Shauit.

ARTISTES CONTEMPORAINS

PHILIPPE MCKENZIE
Né en 1953 dans la communauté innue de Maniutenam, Philippe McKenzie est un pionnier et fervent défenseur de la culture et de la tradition innue. C'est à travers la musique qu'il exprime son art, notamment avec le groupe Tamtam Boys dans les années 1970 et en enregistrant deux albums en innu-aimun avec le Service du Québec nordique de Radio-Canada quelques années plus tard. C'est durant ces années qu'il fait la rencontre de Florent Vollant, avec qui il met sur pied en 1984 le festival Innu Nikamu, un important événement de musique et d'art autochtone dans le Nitassinan. L'impact de Philippe McKenzie pour le partage et la défense de la culture innue est immense et il est considéré comme le père de la musique innue contemporaine.

FLORENT VOLLANT
Né au Labrador, il s'installe à Maliotenam à l'âge adulte afin de se rapprocher un peu de la modernité, tout en restant près de ses racines et de sa culture. Il devient auteur-compositeur-interprète en 1984 en travaillant surtout sur des chansons en français. L'année suivante, il cofonde le festival Innu Nikamu avec Philippe McKenzie. Il œuvre entre 1989 et 1995 dans le groupe mythique Kashtin aux côtés de Claude McKenzie. Son travail s'est vu mériter plusieurs Félix et sa carrière le mène sur des scènes partout dans le monde, où il chante en français, en anglais et en innu-aimun.

CLAUDE MCKENZIE
Originaire de Matimekosh dans le nord du Québec, il s'établit Maliotenam à un jeune âge, où il apprend la guitare et suit la fibre musicale de ses parents qui étaient eux aussi des chanteurs. Plus tard à l'adolescence, il fait la rencontre de Florent Vollant et cofonde le groupe Kashtin où il s'épanouit en tant que chanteur et auteur-compositeur. Le groupe se sépare dans les années 90, ce qui lui permet de continuer sa carrière solo qui lui mérite deux prix Juno en 2001 et 2005. En 2009, il sort un album intitulé Inniu, dont la majorité des chansons sont interprétées en innu.

KASHTIN
Cofondé par Florent Vollant et Claude Mckenzie en 1984, le groupe Kashtin est devenu l'un des groupes les plus connus et célébrés non seulement dans l'univers musical autochtone, mais également au Québec, au Canada et à l'international. Kasthin, qui veut dire « tornade » en Innu, a d'abord fait des reprises de groupes rock connus comme U2, Pink Floyd et The Beatles avant de commencer à composer ses propres chansons en 1989. Leur musique a gardé un style folk-rock classique, mais se distingue par l'intégration de tambours traditionnels innus makushan.

Le groupe a eu beaucoup de succès avec leur premier album entièrement interprété en innu intitulé Kashtin, d'abord au Québec, puis au Groenland et au Canada anglais. L'œuvre leur a valu le Prix Félix du meilleur premier album, et ce, même si la langue n'était parlée que par environ 12 000 personnes à l'époque. Le groupe a sorti deux autres albums ; Innu en 1991 et Akua Tuta en 1994 avec des chansons interprétées presque qu'exclusivement dans leur langue natale. Le groupe se sépare finalement en 1996 et les deux artistes se concentrent sur leurs carrières solos.

SCOTT PIEN-PICARD

Né à Sept-Îles dans la communauté de Uashat Mak Maliotenam en 1996, Scott Pien-Picard est un auteur-compositeur-interprète. L'artiste se démarque dans l'univers musical québécois grâce à son style pop-rock et des chansons majoritairement interprétées en innu-aimun. Soutenu et guidé par Freddy Cluney et Florent Vollant durant son parcours, le jeune musicien sort deux albums; Scott Pien-Picard en 2018 et PEKUAIAPU en 2022. Du haut de sa jeune carrière, il a déjà obtenu plusieurs nominations, ainsi que des prix et bourses soulignant son travail acharné. Son avenir s'avère brillant et il continuera de paraitre sur scène, au Québec et à l'international, tout en mettant de l'avant sa langue maternelle..

PETAPAN

Actif sur les scènes québécoises depuis leur fondation en 1989, le groupe Petapan, qui est composé notamment par Éric Canapé et Michel Canapé, fait vibrer le public avec son style folk et ses textes principalement écrits en innu. Après plusieurs spectacles et une première partie pour Kashtin aux Escoumins, le groupe commence à écrire des chansons et enregistre son premier album intitulé Shash. Il est suivi de quatre autres albums au cours de la longue existence du groupe. Petapan a la chance de fouler les planches avec d'autres artistes connus, comme Paul Daraîche et Florent Vollant. Le groupe est encore actif à ce jour et veut continuer de promouvoir la langue et la culture innue à leur fidèle public.

MICHEL CANAPÉ

*M*ichel Canapé est originaire de Pessamit dans la Côte-Nord, la communauté innue où il grandit et où il réside toujours. C'est là qu'il commence à jouer de la guitare à l'adolescence et où il fonde le groupe Petapan avec son frère Éric Canapé et Andy Canapé en 1989. Parallèlement à ses implications avec le groupe, il entame une carrière solo qui donne vie à plusieurs albums interprètes en français. Sa carrière l'amène à jouer dans divers festivals et événements et à collaborer avec plusieurs artistes bien connus comme Paul Daraîche. Il est invité à deux reprises à l'émission Pour l'amour du country animée par Patrick Normand et enregistre l'émission Makushan avec Florent Vollant et Annie Blanchard en 2013.

SOLEIL LAUNIÈRE

Soleil Launière est originaire de Mashteuiatsh et fait partie de la communauté des Pekuakamiulnuatsh. Sa pratique artistique est vaste et inclut la mise en scène, le théâtre, le mouvement, le chant, l'art corporel et la performance. L'artiste multidisciplinaire ancre sa pratique à travers la présence du corps bispirituel et l'audiovisuel expérimental, et s'inspire de la cosmogonie et l'esprit sacré des animaux du monde Innu. Installée à Tiöhtià:ke — Mooniyang (Montréal), elle met sur scène sa première production intitulée Umanishish en 2019 à l'Usine C. Elle est depuis artiste associée au Théâtre de Quat'sous ainsi qu'à l'École Nationale de Théâtre du Canada. Plus récemment en 2021, elle devient, et est encore à ce jour, artiste en résidence au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. C'est à travers des concepts concrets comme la nature, la forêt, les animaux et le territoire qu'elle enracine sa pratique.

CRÉDIT PHOTO : JEAN-CHARLES LABARRE

KATHIA ROCK

Autrice-compositrice-interprète, musicienne et actrice, Kathia Rock transmet son art sensible de la communauté innue de la Côte-Nord jusqu'à Montréal (Tiöhtià:ke — Mooniyang). Elle grandit dans un environnement où la culture innue est célébrée par plusieurs artistes déjà bien connus comme Philippe Mckenzie et Claude Mckenzie. Cette influence la pousse vers la composition musicale en innu et l'amène à performer sur scène très rapidement dans plusieurs régions du Québec. Elle touche ensuite à plusieurs disciplines comme l'audiovisuel, le théâtre et la danse. Elle a également l'honneur de jouer le teueikan, le tambour sacré innu. L'instrument a une grande importance pour elle en plus qu'elle soit l'une des rares femmes innues à avoir la chance d'en jouer, un privilège traditionnellement réservé aux hommes. .

Pour aller plus loin, présentez en classe la Capsule 2 de l'entrevue avec Shauit qui nous parle de ses inspirations musicales !

https://www.youtube.com/watch?v=kz9pAQyzSVo

PISTES DE DISCUSSION

- Quel(s) artiste(s) connais-tu qui chantent dans d'autres langues que le français et l'anglais?
- Si tu parles plus d'une langue, qu'est-ce que ces autres langues te permettent d'exprimer différemment ou plus précisément?
- Que représente le français pour toi? Pourquoi?
- Est-ce que ta personnalité change lorsque tu t'exprimes dans une langue différente?
- Si tu changeais ton nom pour mieux représenter qui tu es, quel serait-il?

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

MÉDIAGRAPHIE

La vie après Kashtin
https://ottawacitizen.com/entertainment/local-arts/florent-vollant-on-life-after-kashtin

Vidéo - 11 artistes autochtones
https://www.lafabriqueculturelle.tv/dossiers/7565/artistes-autochtones-11-nations/

-

ACTIVITÉ Nº 2
EXPLORER LE RYTHME D'UNE LANGUE

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Trouver des marqueurs de son identité
- Affirmer son identité
- Organiser sa pensée
- Savoir collaborer
- Exploiter sa créativité

TEMPS REQUIS

Environ 60 min.

MATÉRIEL

- Journal de bord de l'élève
- Accès au texte en annexe de Bienvenue nuitsheuakan de Shauit
- Accès à la chanson en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=t-eMTB-aWKo

CONSIGNES

1. Invitez les élèves à se placer en groupe de 3-4 personnes.
2. Invitez-les à écouter la chanson une première fois sans avoir les paroles en main.
3. Écoutez la chanson à nouveau en distribuant les paroles. Demandez-leur ensuite : qu'est-ce qui est apparu lors de la seconde écoute qui n'était pas présent au départ?
4. La chanson est écrite en français et en innu-aimun. Demandez aux élèves de modifier des segments de la chanson. Que ce soit en la traduisant ou en la modifiant en restant dans le thème, demandez-leur d'explorer le rythme du français, de l'anglais ou d'une autre langue qu'ils·elles connaissent — que ce soit une autre langue enseignée à l'école ou d'une langue maternelle.
5. Laissez-leur une trentaine de minutes pour travailler à leur réalisation. L'importance est de placer l'exploration du lien entre le rythme et la musique, peu importe la ou les langues choisies.
6. Après avoir répété leurs chansons quelques fois, invitez les groupes à performer leur chanson devant le reste de la classe.
7. Guidez une conversation sur les différentes techniques et stratégies mises de l'avant pour modifier la chanson de Shauit.

ÉCOLOGIE ET ART ENGAGÉ

Les artistes engagés sont présents tout au long de l'Histoire. Que ce soit pour revendiquer plus de pouvoir pour le peuple, pour décrier des crimes politiques ou pour mettre l'emphase sur des questions sociales importantes pour eux — de la Rome antique à la Ville de Montréal du XXIe siècle, les exemples sont foisonnants. L'art de la drag, qui gagne de plus en plus en vogue et en visibilité, est un exemple très politique : en s'habillant d'un autre genre que celui vécu au quotidien, en repoussant les normes sociales entourant les codes autour du genre et de l'habillement, notamment, ses artistes questionnent, choquent et rient des codes sociaux mésadaptés à notre monde contemporain. En choisissant de chanter en innu-aimun, Shauit prend aussi une position politique claire : c'est une langue qui a aussi sa place dans l'espace public et elle est matière à être fier. Parfois, être un artiste engagé ne peut pas être autrement : sans rien revendiquer, en occupant seulement un espace public et tout en restant fidèle à soi-même, on devient politique, et donc, engagé.

Shauit choisit d'aborder plusieurs thèmes, notamment le vivre ensemble et la santé mentale. Mais l'un des thèmes récurrents dans son discours est celui de l'écologie. L'esprit innu, ou la spiritualité innue, est ancrée dans ce respect et cette codépendance entre l'humain et la nature. Cette notion est ancrée en lui et percole dans son travail musical. D'autres artistes ont aussi choisi de s'investir dans la question écologique. Plusieurs stratégies, plusieurs approches, mais toujours un discours qui cherche à stimuler l'engagement et l'empathie.

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

ATSA

Un acronyme qui aura servi à représenter deux noms distincts. Lors de sa fondation, le nom original de ce groupe était Action Terroriste Socialement Acceptable. Avec le temps, le terrorisme est devenu quelque chose de bien réel dans le quotidien de millions de personnes, et le nom aura été modifié pour Quand l'Art Passe à l'Action. Les tactiques du duo de création, formé en 1988 par Annie Roy et le défunt Pierre Allard à Montréal, n'ont jamais laissé les publics sans réaction face à leurs interventions. En 2005, ils lançaient le projet Attentat #10. C'était un projet qui s'étala sur plusieurs années où les citoyens·nes étaient invités à déposer des contraventions — dont les modèles étaient à télécharger sur leur site web — sur les voitures surdimensionnées, qui roulaient au ralenti, dont le moteur roulait sans avoir quelqu'un à l'intérieur ou qui avaient besoin d'un entretien. L'objectif était simple : conscientiser leur propriétaire à l'impact de l'utilisation de leur voiture sur l'environnement. D'autres attentats de ce type ont aussi eu lieu ailleurs au Canada.

C'est en 2013 qu'ils allaient réaliser le projet qui a eu la réception publique la plus surprenante. Tumentia Quisquiliae Magdalene (Tumeurs de vidanges des Îles de la Madeleine) était une installation de fausses tumeurs sur les lampadaires à l'entrée de Cap-aux-Meules. Le concept était clair : utiliser les déchets des touristes et des résidents·es afin de concevoir des œuvres esthétiquement recherchées. Il faut savoir qu'aucun lieu d'enfouissement ne se trouve aux Îles de la Madeleine et que tout est exporté sur le continent afin d'être enseveli. C'était un peu un regard critique sur la consommation qui n'a pas été bien reçu par la population locale. À force de plaintes et de critiques, l'installation a dû être démontée deux semaines avant la fin prévue. Heureusement, elle a pu être présentée plus tard à Montréal d'explorer afin à la fois le contexte et la réaction du public.

JENNY KENDLER

Cette New-Yorkaise maintenant installée à Chicago s'intéresse à un sujet qui gagne en intérêt dans le champ artistique : celui de l'apathie des publics face aux changements climatiques. Il semble s'être installé un peu d'essoufflement dans la pratique d'artistes contemporains et plutôt que de sensibiliser à la cause, les artistes cherchent à rire des comportements de leurs concitoyens·nes. Son œuvre Lounging Through The Fload (qu'on pourrait traduire par Se prélasser pendant l'inondation) met en lumière la tension entre la reconnaissance des symptômes du réchauffement climatique et le maintien des privilèges et du confort. Changer les choses demande de passer par un moment d'inconfort certain, de perdre des acquis. Ainsi, chaque génération qui remplace la précédente arrive avec des idéaux souvent éteints lorsqu'ils atteignent des emplois stables et bien rémunérés. Le désir d'avoir ce que l'on n'a pas eu, d'avoir sa part du gâteau laissé par les générations précédentes semble être plus fort que celui de sauver la planète. Cette artiste interdisciplinaire souhaite mettre l'emphase sur cette contradiction intergénérationnelle.

OLAFUR ELIASSON

Islandais établi au Danemark, Olafur Eliasson est un artiste phare du mouvement d'engagement entre art et écologie. Depuis toujours, il cherche à explorer ce qui est déjà présent autour de lui et à le magnifier, afin de jouer avec les sens des publics. Il crée des univers entiers ou des expériences concrètes, mais souhaite toujours jouer sur le thème du rêve et du voyage. L'une de ses œuvres choc est celle réalisée dans le cadre de COP-21 — grande conférence internationale en 2014 à Paris ayant pour but la signature d'ententes visant à lutter contre le réchauffement climatique. Il avait alors prélevé d'immenses blocs de glace flottants au Groenland et les avait disposés dans des espaces publics importants de capitales européennes. Ice Watch se voulait une œuvre qui rapprochait le public de la fonte des grands glaciers en voie de disparaitre. Pour certaines personnes, l'œuvre a déclenché une forme d'empathie réservée normalement aux humains ou aux animaux, traitant les blocs de glace comme des entités vivantes dépérissant dans l'espace public.

L'œuvre qui a propulsé sa carrière aura sans doute été The Weather Project. Une installation campée dans le Tate de Londres en 2003, rendait compte des changements progressifs du climat, cherchant à sensibiliser que la crise actuelle n'est pas nécessairement perceptible au quotidien.

MOUVEMENTS EN CROISSANCE : ART DE RÉCUPÉRATION ET LAND ART

Le Québec est réputé à l'international pour ses artistes récupérateurs. Ces personnes travaillent avec des matériaux du quotidien afin de créer des œuvres allant du minuscule, comme une bague, jusqu'au grandiose comme un château! Longtemps perçus comme des artistes atypiques, ils ont désormais des livres entiers qui leur sont consacrés. Des autobus remplis de touristes débarquent parfois dans des villages reculés du Québec afin de découvrir le fruit du travail d'artistes récupérateurs ayant transformé leur terrain en véritable village onirique. Montréal compte depuis plusieurs années maintenant son Salon des artistes récupérateurs.

Le land art est quant à lui une pratique difficile à placer dans le temps. On dit que les forêts canadiennes, en fait de toutes les Amériques, ne sont pas des créations naturelles, mais bien des créations faites et entretenues par l'humain. Le land art est un mode de création d'œuvres utilisant des matériaux issus du territoire où elle se trouve. Afin de maintenir l'œuvre, il faut aussi maintenir l'écosystème dans lequel elle a été conçue et installée. On ne cherchera pas à dénaturer l'espace ni à couper plus de matériaux que nécessaire. Cette pratique est une ode aux pratiques autochtones, sans pourtant les reconnaître en tant que telles, qui elles aussi cherchaient à gérer la forêt comme une œuvre vivante et foisonnante, favorisant la survie de toutes les espèces de la faune et de la flore.

Pour aller plus loin, présentez en classe la Capsule 3 de l'entrevue avec Shauit qui nous parle de son parcours artistique !

https://www.youtube.com/watch?v=edzPSM-n05w

PISTES DE DISCUSSION

- Quelle(s) cause(s) est/sont importante(s) pour toi? Pourquoi?
- Quel(s) artiste(s) t'interpellent particulièrement quant à son engagement?
- Quel(s) artiste(s) connais-tu qui s'engagent auprès de l'environnement? Comment le fait-il·elle?
- À quelle(s) stratégie(s) de sensibilisation es-tu plus sensible?
- Si tu avais un message à passer à travers une création artistique, quel serait-il?
- Qu'est-ce que l'engagement social pour toi? Est-ce quelque chose d'important pour toi? Pourquoi?

MÉDIAGRAPHIE

Le Pacte pour la transition
https://transition-citoyenne.org/pacte/

Jenny Kendler, Lounging Through The Flood
https://jennykendler.com/section/483111-Lounging%20Through%20the%20Flood.html

Olafur Eliasson, Ice Watch
https://olafureliasson.net/archive/artwork/WEK109190/ice-watch

CRÉDIT PHOTO :THIBAULT CARON

ACTIVITÉ Nº 3
S'ENGAGER

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- Explorer sa créativité
- Explorer un processus de création en équipe
- Organiser sa pensée pour communiquer ses idées
- Expliquer et présenter son processus de création et d'analyse
- Détourner le sens d'objets usuels

TEMPS REQUIS

Environ 60 min.

MATÉRIEL

- Matériel de travail : colle, corde, cartons, ciseaux, crayons-feutres.
- TOUT le recyclage de la semaine ou du mois dans votre classe, en plus de celui des élèves si c'est une possibilité.

CONSIGNES

1. Discutez avec les élèves des questions incluses plus tôt dans le cahier pédagogique, sur les causes qui leur tiennent à cœur et l'engagement.
2. Demandez ensuite aux élèves de se placer en équipe de 2 à 4 personnes. Idéalement, des gens qui souhaitent travailler la même cause ou le même message.
3. Laissez-leur quelques minutes afin de voir ce qu'ils veulent communiquer ensemble. L'objectif sera d'utiliser tout le matériel du recyclage afin de faire une œuvre, un costume ou une performance en faisant l'usage afin de susciter la réflexion et de passer leur message.
4. Ensuite, laissez-leur une trentaine de minutes (ou plus, si possible) afin de travailler leur concept avec les matériaux.
5. Lorsque vous sentez que les équipes arrivent à quelque chose de final ou de présentable, invitez-les à partager leur processus devant les autres groupes.
6. Concluez avec une discussion sur ce que l'activité a soulevé comme impressions.

ANNEXE 1
JOURNAL DE BORD

QUESTIONS ET ACTIVITÉS POUR LE JOURNAL DE BORD

- Utilise les matériaux de ton choix et illustre la couverture de ton cahier. Celui-ci te sera nécessaire pour tout le projet.
- Raconte brièvement ton histoire (lieu de naissance, famille, passions, etc.).
- Quel est ton style de musique préféré? Fais la liste des artistes, parmi ceux qui ont ce style, que tu écoutes et qui t'inspirent.
- Choisis et note un trait de personnalité et une couleur qui te caractérisent.
- Écris ton prénom. Transforme visuellement ton prénom pour créer un tag, ou une signature visuelle.
- Si tu étais artiste et devais choisir un nom de scène, que choisirais-tu?
- Quels sont les enjeux sociaux qui t'inspirent? Pourquoi?
- Parmi tous les sujets possibles, sur quoi aurais-tu envie d'écrire?
- Qu'est-ce que ce ou ces sujets t'inspirent? Écris les mots, phrases, idées qui te viennent à l'esprit.
- Choisis un des textes de Shauit et crée une œuvre picturale qui s'en inspire.
- Aimes-tu chanter? Pourquoi?
- Comment as-tu vécu les expériences d'ateliers avec ta classe et l'artiste?
- Quelles questions aimerais-tu poser à Shauit?
- Comment t'es-tu senti pendant le spectacle de Shauit auquel tu as assisté à la Place des Arts? Pourquoi? Y a-t-il de nouvelles questions que tu aimerais lui poser? Lesquelles?
- Derrière un artiste, il y a une équipe nombreuse qui travaille dans l'ombre. L'artiste utilise son album pour les remercier. À ton tour d'écrire tes remerciements!

ANNEXE 2
TEXTES DES CHANSONS DE SHAUIT

BIENVENUE NUITSHEUAKAN

Niminueniten e natshishkatan, nuitsheuakan
Je suis content de te rencontrer, mon ami

Tshima minu-takushinin nuitsheuakan
Bienvenue mon ami
Niminueniten e natshishkatan
Je suis content de te rencontrer
Usham tshui nishtuapamitin, nuitsheuakan
Je veux absolument te connaître, mon ami

Bienvenue, bienvenue, mon ami!
Quelle belle rencontre, j'en suis ravi!
Faisons de plus amples connaissances, mon cher ami!

Bienvenue, bienvenue, mon ami!
Ça ne doit bien aller dans ton pays
pour que tu viennes te réfugier ici!

Nous désirons vivement vous aider
Lions-nous d'une durable amitié
Faisons que nos liens tissés ne soient jamais brisés

Lions-nous d'une grande amitié
Il y a de la place, on peut cohabiter
Ta manière, la mienne, ensemble on peut échanger

Vois comme notre territoire est grand
installez-vous bien gentilment
et que Tshishe-Manitu vous soit bienveillant

Nous grandirons ensemble et nous serons nombreux
Nous cohabiterons ensemble et nous vivrons heureux
Nous protégerons ensemble l'environnement si précieux

Nous sommes assez bons pour accueillir les autres
Nous ferons notre possible pour être de bons hôtes
Nous marcherons côte-à-côte, côte-à-côte..

Faites attention à nos enfants!
L'amour qu'on leur porte est aussi grand que l'océan
Nous voulons leur léguer tout ce qu'on a gardé depuis si longtemps

En espérant que cette amitié
ne puisse jamais se briser
et si c'est le cas, il ne faut jamais oublier
que tout peut se réparer...

DRAME NATURE

Takuan mani e mamitunenitaman
Il m'arrive parfois de penser
kassinu tshekuan eshpanit ute tshitassinat
À tout ce qui se passe sur notre terre
Ni nanekateniten eka niakatuenitakanit assinu
Je suis affligé de voir qu'on ne prend pas soin de la terre
Tshishe-Manitu ka minikuiaku
que Dieu nous a légué
Miam peikussiani e ishi-mamitunenitaman etenitaman
Comme si j"étais seul à penser ainsi
Kie miam eka tshekuan tshi tutaman
Et comme si je ne pouvais rien faire
Tshekuan nipa tuten tshetshi kie nin tshishpeuataman assinu
que pourrais-je bien faire pour que je puisse moi aussi protéger la terre
Tshishe-Manitu ka minikuiaku
que Dieu nous a donné

La verdure perdure, mais vous êtes sûrs que ça va durer?
Le futur obscur de Dame Nature torturée
Des blessures sans cure par des structures démesurées
Des ordures impures, il y a trop de bavures pour me rassurer!

Couplet 1 :

Désolé de vous dire que l'humanité se croyait trop futée
On s'est trompé, on a mal calculé
Notre chère Dame Nature est en difficulté
On peut regretter, mais est-il trop tard pour reculer?

Les fenêtres des villes sont toutes embuées,
Le smog, la fumée, ça fini pu de puer
On perce le ciel pour accentuer les rayons UV
On est révulsés à force de boire des eaux usées

"La terre saigne"!! Une réalité dissimulée
trop de gaffes, pas assez d'info de véhiculé
L'uranium? "Oh, c'est pas nocif, promis, juré!"
du pétrole s'écoule? "Y a rien à voir, circulez!"

Il est facile de pointer les grands fortunés
et de les appeler au banc des accusés,
mais on a tous une part de responsabilité inculquée
par une société qui se croit trop surévoluée!

Takuan mani e mamitunenitaman
Kassinu tshekuan eshpanit ute tshitassinat
Ni nanekateniten eka niakatuenitakanit assinu
Tshishe-Manitu ka minikuiaku
Miam peikussiani e ishi-mamitunenitaman etenitaman
Kie miam eka tshekuan tshi tutaman
Tshekuan nipa tuten tshetshi kie nin tshishpeuataman assinu
Tshishe-Manitu ka minikuiaku

(suite à la prochaine page...)

Couplet 2 :

Trop de rivières à désobstruer, trop de lacs à dégluer
Ça fait des lunes qu'on sait que ça allait nous retomber sur le nez
Pendant qu'on regardait notre univers basculer
En voyant l'avenir comme un échec assuré

La terre est malade, mais c'est l'humanité qui doit consulter
C'est notre tir qu'il faut juste réajuster
C'est Dame Nature qu'on est en train de tuer
Est-il vraiment dans notre nature de la dénaturer?

Au pied du mur, on est tous acculés
La situation est critique, on doit se remuer
Devant l'heure grave, on ne doit pas capituler,
J'irai même jusqu'à dire qu'on se doit de se rééduquer

Dame Nature, on l'a assez persécutée
On peut pas tout annuler, mais on peut atténuer
Un peu moins carburer et recycler c'est rusé
Ou même se stimuler à commencer à dépolluer!

Place des Arts

Le programme éducation est rendu possible grâce au soutien de

Fondation de la Place des Arts